

“ Au-dessus de cette statue se trouve un tableau représentant la sainte Vierge qui reçoit lâme du bienheureux. “ Au-delà de lalcôve où le saint expira, se trouve la chapelle dans laquelle on voit un autel du plus beau travail.

“ Les reliques conservées sous l'autel se composent du matelas, du chevet du lit, de quelques planches, et de la bière dans laquelle il fut déposé. Un peu plus loin se trouvent deux petites armoires élégamment travaillées dans lesquelles on garde plusieurs autres reliques, telles que ses habits, ses souliers, une boussole, l'effigie en cire prise sur le cadavre, des objets de dévotion, etc. Tout est beau, et d'une simplicité élégante ; l'on respire en ce lieu la dévotion et le recueillement.”

*Les Annales de Sainte-Anne de Beaupré* publient une étude pleine d'intérêt sur le mouvement des pèlerinages depuis 1872. On voit par le tableau publié que, de 1874 à 1882 314, 230 pèlerins ont visité le vénéré sanctuaire de la côte de Beaupré ; dans le même espace de temps 377 pèlerinages ont été organisés ; de 1876 à 1882 il y a eu 262,329 communions distribuées, et 10,590 messes célébrées. Peut-on désirer une preuve plus éclatante de la foi et de la piété des Canadiens ?

L'Eglise de Notre-Dame de Bonsecours, à Montréal, est visitée tous les jours par de nombreux pèlerins.

Cette petite église est une des plus intéressantes curiosités de Montréal. Sa fondation remonte à la Vénérable sœur Marguerite Bourgeois, en 1657. En 1754 cette église de Bonsecours fut détruite par un incendie. En 1771 on commença les fondations en pierre et elle fut solennellement consacrée au culte en 1778.

Nous la voyons aujourd'hui telle qu'elle était alors.

Elle n'est pas élégante, elle éloigne peut-être par son humble extérieur ceux qui n'en connaissent pas le passé, mais elle est en même temps l'église des pauvres, des bonnes gens et celle des grandes gens.

Elle est le sanctuaire vénéré de Montréal, c'est le lieu de pèlerinage le plus fréquenté. (*Sem. de Montréal.*)